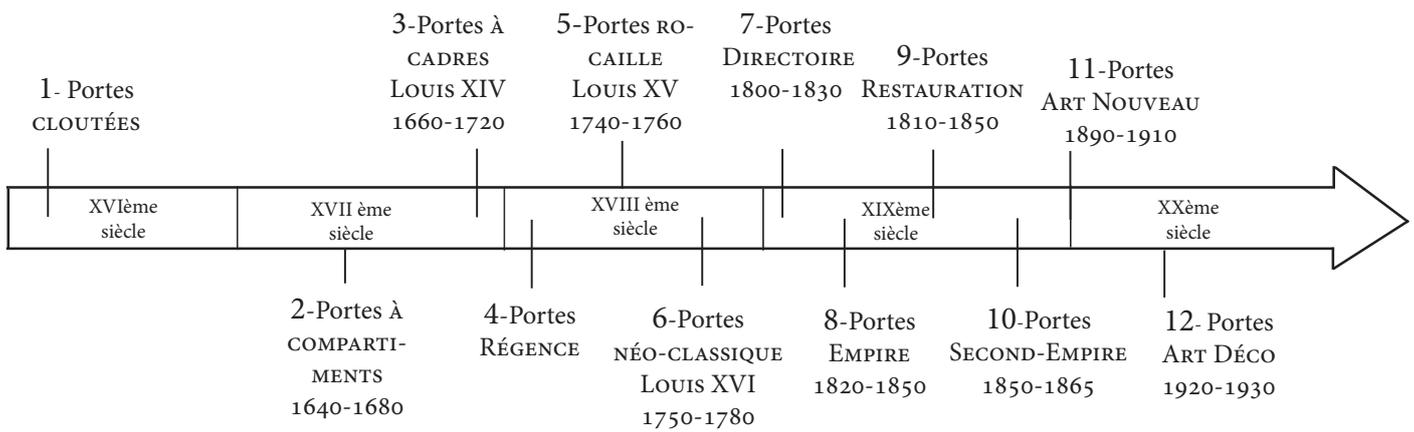


Typologies et chronologie des portes à Lyon



1

XVI^e siècle et antérieur
Portes cloutées à lames irrégulières



3

XVII^e siècle
Portes Louis XIV à grand cadre (moulure forte)



5

XVIII^e siècle
Portes Louis XV à cadre et parquet



6

XVIII^e siècle
Portes Louis XVI retour aux formes antiques



8

XIX^e siècle
Portes Empire



9

XIX^e siècle
Portes Restauration



10

XIX^e siècle
Portes Second Empire



11

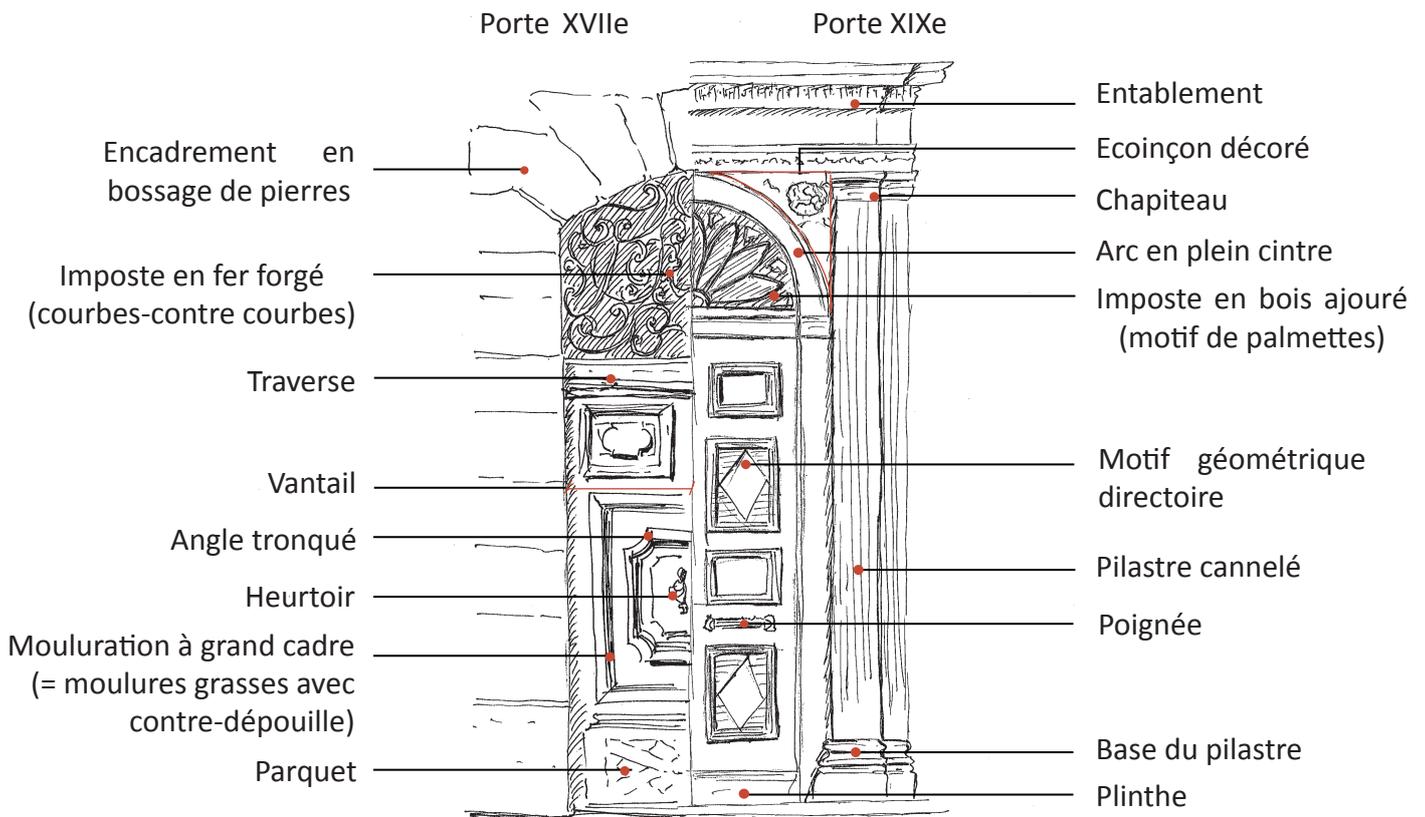
XX^e siècle
Portes Art nouveau



12

XX^e siècle
Portes Art déco

Comprendre pour mieux conserver



Les portes sont, au fil du temps, différenciables par les styles qui les caractérisent. Ces styles sont notamment remarquables et caractérisés par leur dimension, leur proportion, la composition et la nature des vantaux ainsi que par les matériaux et couleurs utilisés.

L'imposte ainsi que les éléments de quincaillerie, présents à des fins utilitaires et décoratives, participent fortement au caractère de la porte ainsi qu'à sa richesse, grâce à leur traitement raffiné et au souci apporté au détail. Il sont ainsi une preuve du savoir-faire des artisans des siècles derniers et sont donc des éléments patrimoniaux à conserver.

- Les impostes

Les impostes sont des éléments forts dans la composition de la porte et caractéristiques de la ville de Lyon. Elles apparaissent en effet dès le XV^{ème} siècle au dessus des portes lyonnaises et ont pour rôle d'aérer l'entrée de l'immeuble par ventilation naturelle et d'apporter de la lumière. Afin de sécuriser cette ouverture tout en lui attribuant ces fonctions, les impostes sont cloturées par une grille métallique. Au fil des périodes et des styles, l'imposte verra son anatomie se modifier et aborder diverses variantes et typologies.



Imposte en treillie losangée en fer forgé
XIV^e siècle



Imposte style Régence en fer forgé
XVIII^e siècle



Imposte rayonnante en fer forgé
XIX^e siècle



Imposte Art Nouveau en fonte
XX^e siècle

La quincaillerie

- Les heurtoirs



Heurtoir médiéval, dit marteau suspendu, en fer



Heurtoir à anneau en fer XVIIe siècle



Heurtoir à pendentif et platine ajourée en fer Louis XIV (Fin XVIIe- Début XVIIIe siècle)



Heurtoir à pendentif en cuisses de grenouille et platine ajourée en bronze Louis XV (XVIIIe siècle)



Heurtoir motif main refermée sur boule, en fonte moulée (XIXe siècle)

- Les poignées



Poignée en fonte XIXe siècle



Poignée en bronze XIXe siècle



Bouton de porte en fonte XIXe siècle



Poignée en bronze Style Napoléon III (Fin XIXe siècle)



Poignée en fonte Style Art nouveau (1900-1920)

- Les chasse-roues (ou buteroues) : protègent la porte cochère et son encadrement des voitures à cheval.



Buteroue en pierre



Buteroue style Louis XIV en fer



Buteroue à tête de brochet crachant en fonte



Buteroue serpent à langue bifide en fonte



Buteroue à tête de lion ailé en fonte

- Les pentures



XVIe siècle
Penture à moustaches



XVIIe siècle



XVIIe siècle



XIXe siècle

Comment entretenir une porte

Il est souhaitable de réaliser un sondage préalable afin de retrouver la couleur d'origine de la porte.

Le nettoyage des portes en bois naturel :

- Le sablage est strictement proscrit. Cette pratique altère de manière irréversible la nature du bois (chênes ou noyers anciens).
- Décaper avec des décapants chimiques, jusqu'à obtenir un bois propre.
- Nettoyer et laisser sécher au moins quatre jours.

Pour les portes peintes (jusqu'à la première moitié du XIXe siècle):

- Décaper (voir ci-dessus) ou poncer dans le sens des veines du bois.
- Utiliser de préférence une peinture à l'huile (meilleure qualité) pour repeindre.
- Nettoyer à l'huile de lin, puis afin de supprimer les « boues » occasionnées par le nettoyage, appliquer de la cire incolore sur la peinture pour une belle finition et une meilleure résistance aux agressions.
- Suggestions des coloris selon les époques :
XVII : Ocre rouge et bordeaux / XVIII : Gris bleuté et vert anglais
Fin XVIII-début XIX : Gris / XIX : Vert foncé, marron, « faux bois »

Pour celles non peintes («mode» apparue dans la seconde moitié du XIXe siècle) :

- Après décapage, égrainer avec de la laine d'acier.
- Colmater fissures et trous avec du bois de reconstitution synthétique vendu dans le commerce (les coloris allant du merisier clair au chêne foncé). Après séchage des retouches, poncer afin de régulariser la surface.
- **Non vernies** : Enduire la porte d'huile de lin délayée à part égale avec de l'essence de térébenthine (sur bois poncé et bien propre).
- **Vernies** : Alternier plusieurs couches de vernis (au moins trois pour créer un glaci protecteur) en laissant bien sécher entre chaque couche.

Suppression des graffitis sur les portes vernies ou peintes :

- Appliquer avec un tampon de laine d'acier de l'acétone ou de l'essence de térébenthine par des mouvements circulaires.
- Finir en passant une fine couche de cire incolore.

Les prescriptions de restauration

L'objectif de la restauration consiste en la **valorisation et la préservation du patrimoine historique et architectural** que forment les portes. On cherche ainsi à **restituer qualitativement les portes dans leur état d'origine**.

Si la restauration n'est plus possible et que son remplacement est inévitable, ce dernier s'effectue uniquement à travers la **restitution fidèle du modèle d'origine** de la porte, réalisé par un ébéniste d'art, afin de respecter la typologie de la porte originelle et l'identité qu'elle représente.

- Conserver l'imposte : élément traditionnel et caractéristique des portes lyonnaises. Elle permet notamment de ventiler le bâtiment. Les éléments de remplissage de cette dernière sont en fer forgé ou en bois ajouré (moucharabieh) et doivent respecter la cohérence du style originel.
- A proscrire : les panneaux opaques pour obstruer l'imposte. Il est possible, selon la typologie de la porte, de poser un vitrage à l'arrière de l'imposte, en conservant un système d'aération (posé sur charnières par exemple)
- Supprimer les éléments rajoutés sur les portes (barres de palpation, sonnettes, interphones, panneaux de stationnement...). Désinstaller les panneaux de contre plaqué type « réparation de fortune ».





UDAP 69

Unité Départementale de l'Architecture et du Patrimoine du Rhône et métropole de Lyon

Le Grenier d'Abondance - 6, quai Saint-Vincent - 69283 LYON cedex 01
Tél.: 04 72 26 59 70 – Fax : 04 72 26 59 89

<http://www.culturecommunication.gouv.fr/Regions/Drac-Auvergne-Rhone-Alpes/Demarches-aides/Patrimoine-urbanisme-qualite-architecturale/Fiches-conseil-architecture-urbanisme-Rhone-et-Lyon>

A proscrire



- Recherche de solutions de facilitation concernant l'ouverture des portes en respectant l'état actuel : possibilité de roulements à billes plaqués au sol par exemple. Pas de groom placé à l'extérieur. Si besoin, l'intégrer à la charnière (type ressort) côté intérieur.
- Electrification discrète (pas de faux bois ni de goulottes blanches...)
- Les portes sont implantées dans la feuillure sans cadre dormant, à 15cm environ du nu extérieur de la façade. Pas de sas d'entrée.
- Possibilité d'adapter la porte pour la mise aux normes d'accessibilité; étude avec un architecte requise.
- Ne pas ôter les panneaux composant les vantaux de la porte, pour les vitrer par exemple. Cela nuirait à l'aspect historique de la porte et à l'harmonie des moulures, et affecterait la stabilité du vantail.
- Le heurtoir est également conservé et restauré si nécessaire. Il participe à la composition de la porte et peut permettre de distinguer le style.
- Entretien, ou restitution si possible, des autres éléments de quincaillerie.
- Si le bas de la porte est trop altéré (plinthe, traverse ou parquet), possibilité de restaurer par des entures ou remplacement des panneaux de bois abimés avec du bois adéquat.
- La plinthe de la porte doit également être respectée. Elle peut éventuellement être recouverte d'une bande métallique pour la protéger des coups, sans dépasser sa hauteur. Si parquet, pas de bande métallique.
- Conserver ou restituer le coloris original afin de conserver l'aspect authentique (cf. «Comment entretenir une porte»). Il est possible de réaliser des sondages pour retrouver la couleur ou technique utilisées à l'origine.
- Conserver l'encadrement, en bois ou en pierre. Il participe fortement à la composition de la porte et de l'immeuble. Il permet notamment de mettre en valeur cette dernière et de la distinguer des commerces. L'encadrement ne doit pas être envahi par une devanture commerciale.

Exemples à suivre

